

## Séquence 1

# L'AVENTURE POUR SE CONNAÎTRE

1. Quels objets emporterais-tu avec toi pour une expédition dans la forêt amazonienne ?



Dessine l'objet



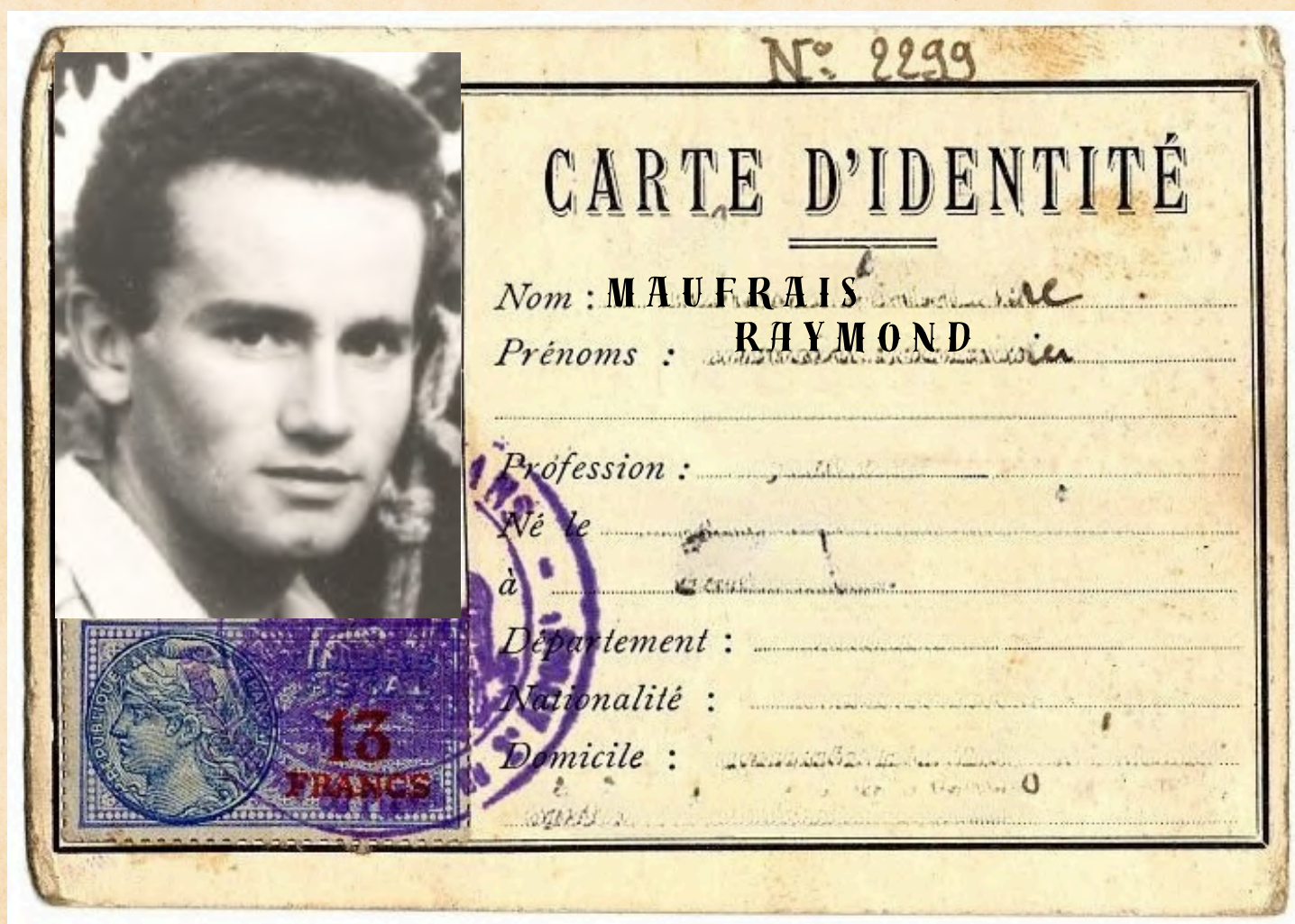
Explique pourquoi cet objet est important pour cette aventure .

2. Quelle est la qualité indispensable selon toi à un aventurier ou aventurière ?



## Séance 1: Partir à l'aventure avec Raymond Maufrais

*Qui est Raymond Maufrais ?*



**Fratrie**

**DEVISE**

**Caractère moral**

**SURNOM**



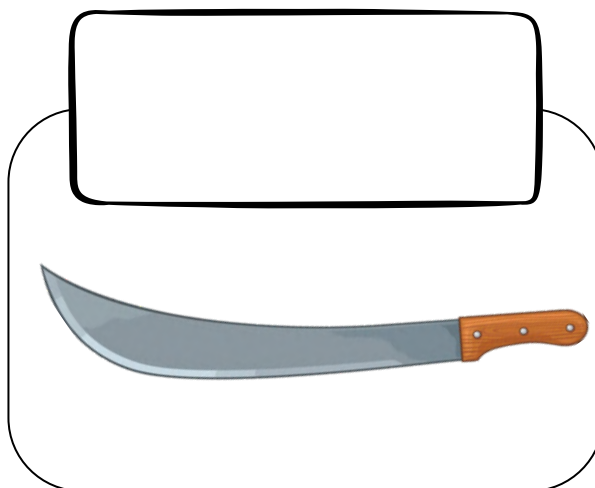
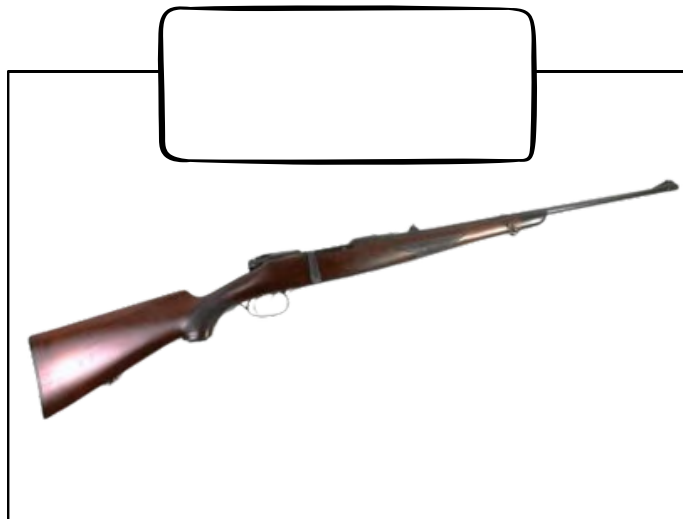
**Ses passions**

**Points forts**



Voici les objets emportés par Raymond pour son expédition dans la forêt amazonienne







**Paris, 17 juin 1949 ( Extrait p. 33/34 - Aventure en Guyane)**

Et voilà ! Mes bagages sont prêts ; ils dépassent, et de loin, les 25 kg fixés comme poids maximum à emporter pour mon raid au Tumuc-Humac. Jamais je ne pourrai supporter ce poids sur les épaules durant près de 700 km. Bah !... Je le délesterai de tout ce qui est inutile, mais qu'est-ce qui est inutile ? J'ai à peine le nécessaire ; il faudra encore rogner sur la pharmacie, les munitions, la pacotille indienne....

Une heure du matin déjà.

Tout à l'heure, dîner d'adieu chez le docteur X.. : mannequin de Carven, bijoutier, antiquaire ; j'étais seul dans mon fauteuil, gêné, ma coupe entre les doigts, regardant les bulles du champagne, écoutant, raconter avec brio par des messieurs très bien, les potins de la rue Royale. [...]

La caution exigée par la compagnie de navigation sur demande de la préfecture de Guyane sera payée par doc. Je n'ai plus un sou.





Que vois-je ? Que suis-je ? Qui pense dans mon crâne ? Doute perpétuel ! Bizarre, cette angoisse ! Je serais curieux de savoir si d'autres ont éprouvé cette sensation.

Je ne regrette rien de ce que je vais quitter. Peut-être est-ce l'effet de l'orthedrine qui ne me soutient plus après 10 jours de cure ? Tout est terminé. Est-ce possible ?[...]

Ce départ, je l'ai trop désiré. J'avais les yeux humides en quittant la maison, l'autre jour. [...] Pauvre mère, pauvre papa, - sourires tristes. Pauvres parents !

Dernière étreinte, vite on tourne la tête, encore plus vite on referme la porte. C'est dur ! [...]

Chaque départ est une lutte, chaque arrivée un aléa. Toujours courir après l'argent, les uns, les autres... Mais comme je serai heureux, ensuite, d'avoir franchi le cap de me sentir libéré, de vivre.

Un avion ronronne doucement... Le réveil et son tic-tac, la Bastille toute proche.. Paris !

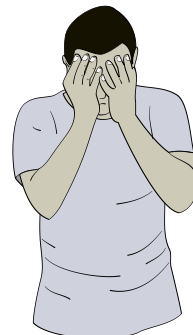
orthedrine : amphétamine





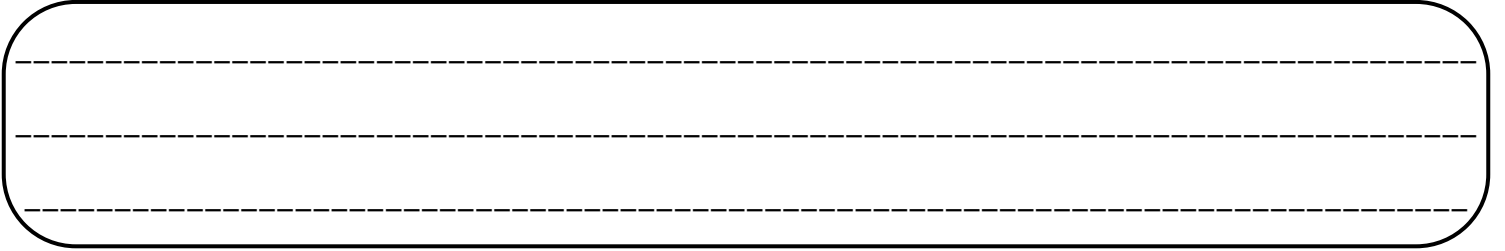
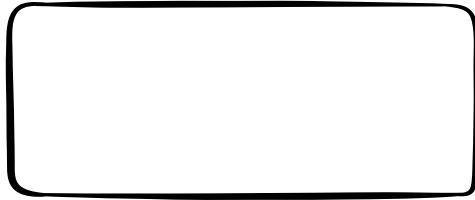
**Séance 1b:****Partir à l'aventure avec Raymond Maufrais**

*Comment se sent-il à la veille du grand départ ?*

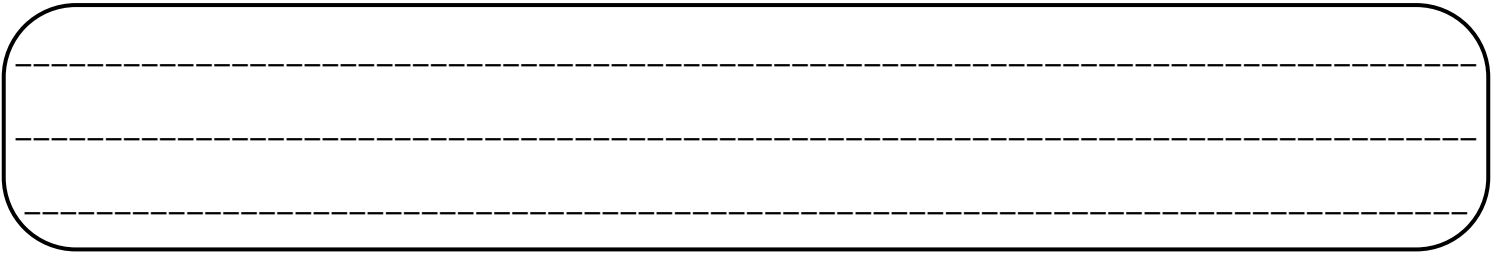
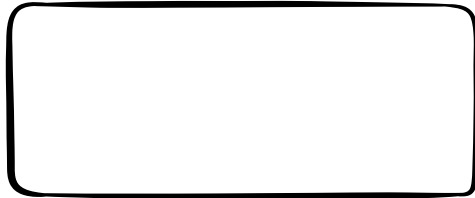
**ANGOISSÉ****EXCITÉ****DÉTERMINÉ****TRISTE****SANS ARGENT****APEURÉ****CERNER PAR LE  
DOUTE****HEUREUX**



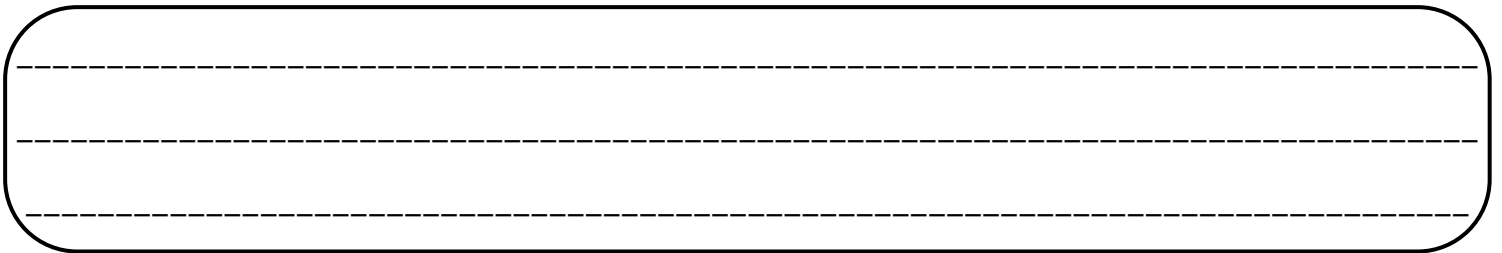
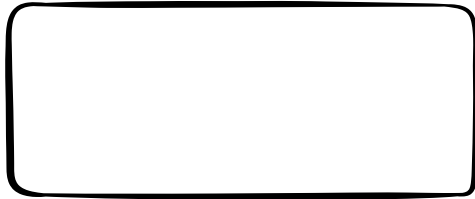
1



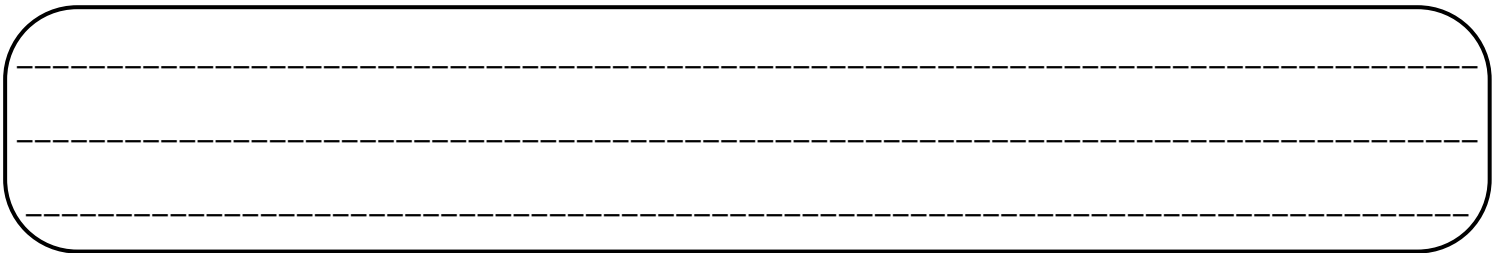
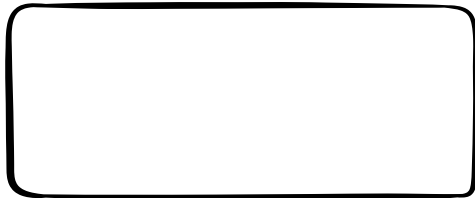
2



3



4





# LECTURE À VOIX HAUTE - P1

## 1

Et voilà ! Mes bagages sont prêts ; ils dépassent, et de loin, les 25 kg fixés comme poids maximum à emporter pour mon raid au Tumuc-Humac. Jamais je ne pourrai supporter ce poids sur les épaules durant près de 700 km. Bah !... Je le délesterai de tout ce qui est inutile, mais qu'est-ce qui est inutile ? J'ai à peine le nécessaire ; il faudra encore rogner sur la pharmacie, les munitions, la pacotille indienne....

## 2

Cette inaction me pèse vite.

Je hais Cayenne. On y respire que la médisance. Je hais les villes, leur monde, leurs lois...

Ces sourires.. ces poignées de mains... Salauds... !

Une famille métropolitaine m'héberge ; leur affection compréhensive me permet de patienter.

Je ne sors plus, je travaille jusqu'à m'abrutir :

dialectes, cartographie... un peu de rêve, parfois le

cafard. Cafard ou peur ? Nous verrons bien sur place.



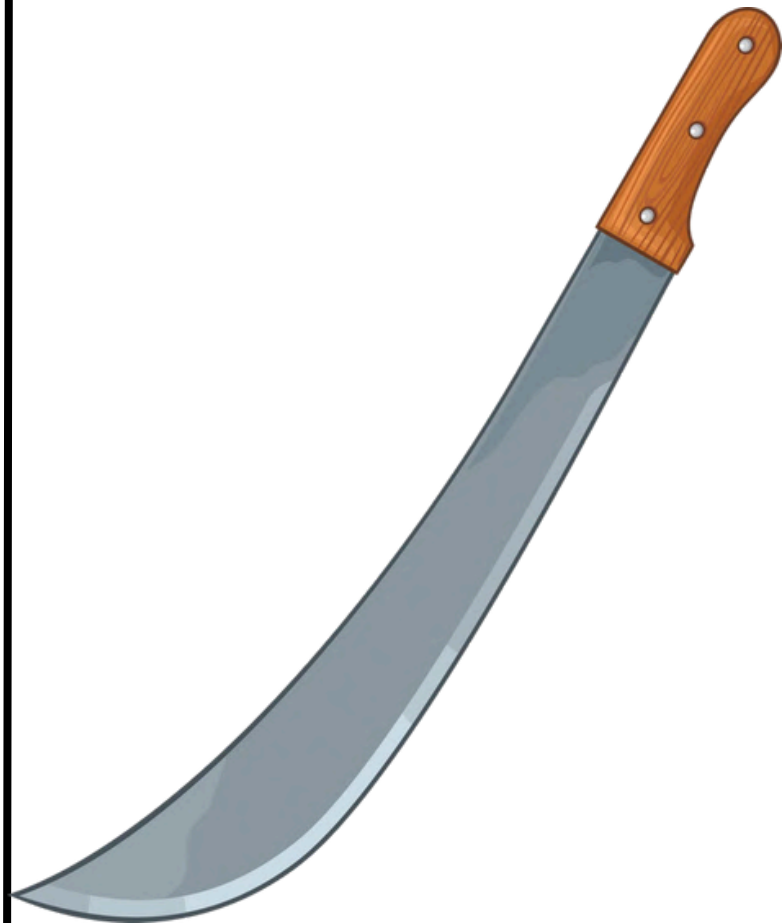
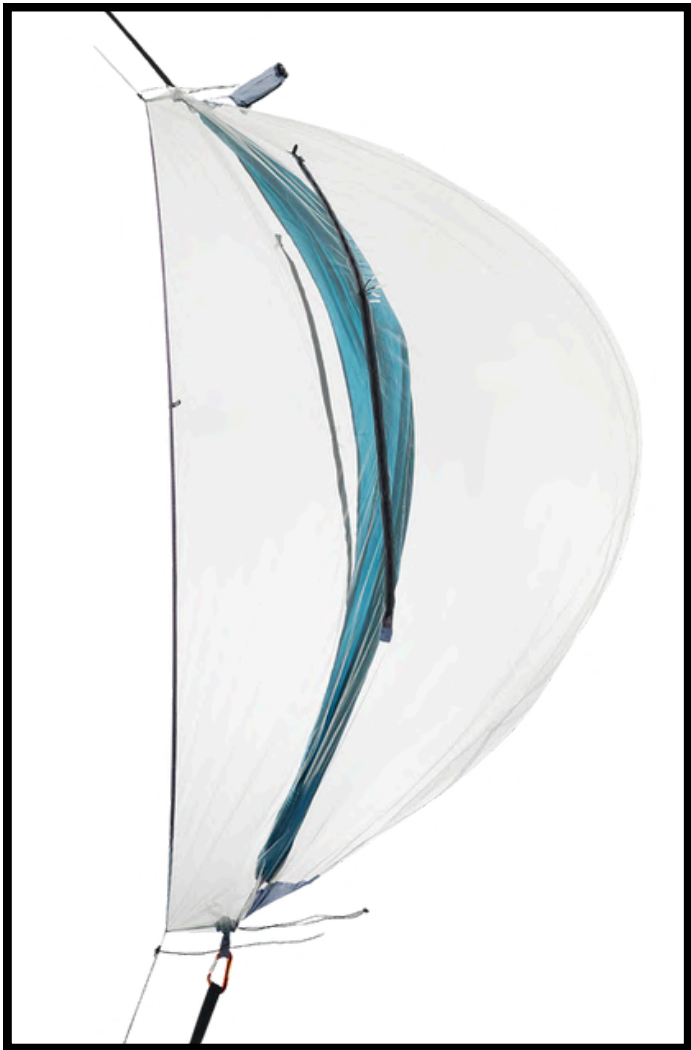
### 3

Après deux heures de marche harassante, la végétation basse des marécages s'éclipse pour céder la place à de grands arbres. Immenses, droits comme des géants. [...] Sans même consulter mes cartes, je sais que c'est ici. Ici qu'il y a 70 ans, on retrouvait son carnet, à même la rive. Je sais que je viens d'atteindre le Dégrad Claude.

### 4

Hélas ! Pour faire ce voyage et le goûter pleinement, il ne faudrait avoir personne à chérir. Aventure et sentiments sont deux mots qui ne riment guère. Sa propre souffrance n'est rien, on la vainc, mais pensez à celle des êtres que l'on aime vous laisse sans force, souffrant doublement de leur peine. Je me fustige moralement, essayant de retrouver le ressort.





Céline BERTHO



Céline BERTHO





Céline BERTHO

**Séance 2: Raymond Maufrais a disparu !***Que lui est-il arrivé ?*

**DISPARU AU CŒUR DE LA JUNGLE GUYANAISE**  
**Raymond Maufrais, explorateur de 23 ans**  
**aurait voulu tomber du ciel**  
**parmi les sauvages coupeurs de têtes**

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

**MES HYPOTHÈSES PERSONNELLES**

- ◆ \_\_\_\_\_
- ◆ \_\_\_\_\_
- ◆ \_\_\_\_\_

**L'HYPOTHÈSE DE MON GROUPE**

- ◆ \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_



## Doc 1

SUJET : \_\_\_\_\_

DATE: \_\_\_\_\_

SOURCE: \_\_\_\_\_

INFORMATIONS SUR RAYMOND: \_\_\_\_\_



## Doc 2

SUJET : \_\_\_\_\_

DATE: \_\_\_\_\_

SOURCE: \_\_\_\_\_

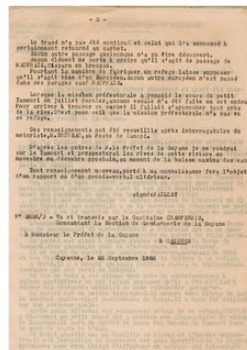
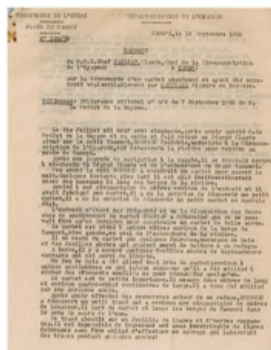
INFORMATIONS SUR RAYMOND: \_\_\_\_\_

L'exploration Tardieu avait été  
faite par les Indiens.(voir liste d'Indiens)  
A. 02 50 p. 8)

Des informations provenant  
de l'exploration Tardieu au Canada  
prouvent l'existence d'un  
B. Tardieu n'avait  
pas fait de l'exploration  
et l'exploration Tardieu  
Raymond Tardieu n'a  
pas fait de l'exploration  
de l'Indien Tardieu.  
Se. Raymond avait été  
exploré par les Indiens  
aux autorités françaises  
le jour de l'exploration.

Indiquez que il avait fait  
de l'exploration Tardieu  
à l'Indien Tardieu il y a  
deux jours pour Raymond  
en fait de l'exploration  
de l'Indien Tardieu.  
Il y a 50 jours.

Raymond Tardieu  
A. 02 50 p. 8)



## Doc 3

SUJET : \_\_\_\_\_

DATE: \_\_\_\_\_

SOURCE: \_\_\_\_\_

INFORMATIONS SUR RAYMOND: \_\_\_\_\_



**SUJET :**

**DATE:** \_\_\_\_\_

**SOURCE:** \_\_\_\_\_

**INFORMATIONS SUR RAYMOND:** \_\_\_\_\_



*par Edgar Maufrais*

[illegible]

## Doc 4

**SUJET :**

**DATE:** \_\_\_\_\_

**SOURCE:** \_\_\_\_\_

**INFORMATIONS SUR RAYMOND: \_\_\_\_\_**



**Vêtements  
MARTIN**  
FABRICANT-PRODUCTEUR  
22, Boulevard POISSONNIÈRE  
38, Boulevard BARRÈS  
VÊTEMENTS DE VACANCES  
**SAHARIENNES**  
LIN ET  
SHORTS GABARDINE

EDITION  
5

**Le Parisien**  
*Libéré*

124, rue Réaumur PARIS (2<sup>e</sup>)  
Tél. : GUT. 75-20 (ligne groupée)  
Publication générale : 114, Champs Élysées

**HUIT PAGES**

7<sup>e</sup> ANNÉE — N° 1809  
Samedi 8, dimanche 9 juillet 1950

10<sup>e</sup>

*à l'heure de l'apéritif*  
**Suprême  
Crispin**  
*vin blanc de blanc*  
avec de l'eau gazeuse, tout au long de l'été

# DISPARU AU CŒUR DE LA JUNGLE GUYANAISE

## Raymond Maufrais, explorateur de 23 ans aurait voulu tomber du ciel parmi les sauvages coupeurs de têtes



Raymond Maufrais, photographié en  
compagnie d'une jeune Caraïbe au  
cours d'une récente expédition

**LIRE NOTRE ARTICLE PAGE 4**

-----  
POSTE DE CAMOPI

CAMOPI, le 14 Septembre 1950

N° 125/50

-----  
RAPPORTdu M.D.L. Chef JAILLET, Claude, Chef de la Circonscription de l'Oyapock à CAMOPI.sur la découverte d'un carbet abandonné et ayant été construit vraisemblablement par MAUFRAIS disparu en brousse.Références: Télégramme officiel n° 3/C du 7 Septembre 1950 de M. le Préfet de la Guyane.

Le dix Juillet mil neuf cent cinquante, après avoir quitté M. le Préfet de la Guyane et sa suite et fait retour au Dégrad Claude situé sur le petit Tamouri, BRUNEAU Frédéric, motoriste à la Circonscription de l'Oyapock, est redescendu la rivière pour rentrer au poste de Camopi.

Après une journée de navigation à la pagaie, il se trouvait environ à mi-chemin du Dégrad Claude et de l'embouchure du Grand Tamouri.

Peu avant la nuit BRUNEAU a construit un carbet pour passer la nuit. Quelques instants plus tard il est allé droit: et il avait posé des hameçons le long des berges de la rivière.

Arrivé à une cinquantaine de mètres environ de l'endroit où il avait fabriqué son carbet, il a eu la surprise de découvrir un petit carbet, il a eu la surprise de découvrir un petit carbet en mauvais état.

L'endroit n'étant pas fréquenté et vu la disposition des fourches de soutènement du carbet BRUNEAU a déterminé que ce ne pouvait être qu'un Européen pour construire un carbet de telle sorte.

Le carbet est situé à quinze mètres environ de la berge du Tamouri, rive gauche, en aval de l'embouchure de la rivière.

Il ne reste du carbet que quelques fourches, morceaux de bois et des feuilles sèches qui avaient servi de toiture à ce refuge.

A terre, il y a encore quelques feuilles sèches de topinambours sauvages qui ont servi de literie.

Un feu de bois a été allumé tout près du carbet; environ à quinze centimètres ce qui laisse supposer qu'il a été utilisé à sécher des vêtements mouillés ou pour réchauffer quelqu'un.

Le carbet est de petite importance. Il mesure deux mètres de long et environ quatre-vingt centimètres de large. Il a donc été utilisé par une personne seule.

Après avoir effectué des recherches autour de ce refuge, BRUNEAU a découvert un petit tracé qui a environ une cinquantaine de mètres de longueur. Il part du carbet et longe les berges du Tamouri dans le sens du cours de l'eau.

Ce tracé aboutit sur un fouillis de lianes et d'herbes coupantes. Il est impossible de traverser cet amas inextricable de lianes épineuses sans être obligé d'effectuer un sabrage qui laisserait des traces pendant quelques années?



Le tracé n'a pas été continué et celui qui l'a commencé à certainement retourné au carbet.

Aucun autre passage quelconque n'a pu être découvert.

Aucun élément ne porte à croire qu'il s'agit de passage de MAUFRAIS, disparu en brousse.

Pourtant la manière de fabriquer un refuge laisse supposer qu'il s'agit bien d'un Européen. Aucun autre européen n'est passé dans ces parages sauf MAUFRAIS.

Lorsque la mission préfectorale a remonté le cours du petit Tamouri en juillet dernier, aucune escale n'a été faite en cet endroit. Pour arriver à trouver ce carbet il fallait s'approcher tout près de la rive. C'est pour cela que la mission préfectorale n'a pas vu ce refuge.

Ces renseignements ont été recueillis après interrogatoire du motoriste, M. BRUNEAU, au Poste de Camopi.

D'après les ordres de M. le Préfet de la Guyane je me rendrai sur le Tamouri et prospecterai les rives de cette rivière en novembre ou décembre prochain, au moment de la baisse maxima des eaux.

Tout renseignement nouveau, porté à ma connaissance fera l'objet d'un rapport ou d'un procès-verbal ultérieur.

signé: JAILLET

N° 3898/3 - Vu et transmis par le Capitaine CHAMPENOIS,

Commandant la Section de Gendarmerie de la Guyane four-  
à Monsieur le Préfet de la Guyane

à CAYENNE

Cayenne, le 25 Septembre 1950



L'explorateur Français aurait été  
tué par des Indiens

---

(Paris - Presse l'Intransigeant  
N. 07. ~~20~~ 50 p. 8)

Des informations provenant  
de Paramaribo en Guyane  
hollandaise indiquent que  
les Indiens nomades  
craignent que l'explorateur  
et journaliste français  
Raymond Français n'ait été  
tué par une tribu primitive  
les Indiens Wajarickoeli.  
Ses bagages qui ont été  
retrouvés seront remis  
aux autorités françaises  
le journal de l'explorateur

Indique qu'il avait quitté  
le camp à la frontière  
brésilienne-guyanaise, il y a  
deux mois, pour rejoindre  
un poste de police situé à  
35 kilomètres de là.  
Il n'y est jamais parvenu.

Agence Reuters  
La Haye 10/7/1950

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

TELEGRAMME

(22 juin 1950)

-2-

J64/W31

LAWA 17 22 1000

DELEGUE PREFECTORAL SAINT LAURENT

CADAVRE MAUFRAS RETROUVE CHEMIN OUAQUI OYAPOC. PARTONS  
ASSURER VERACITE RENSEIGNEMENTS ET RECUPERATION./.

CAFAXE

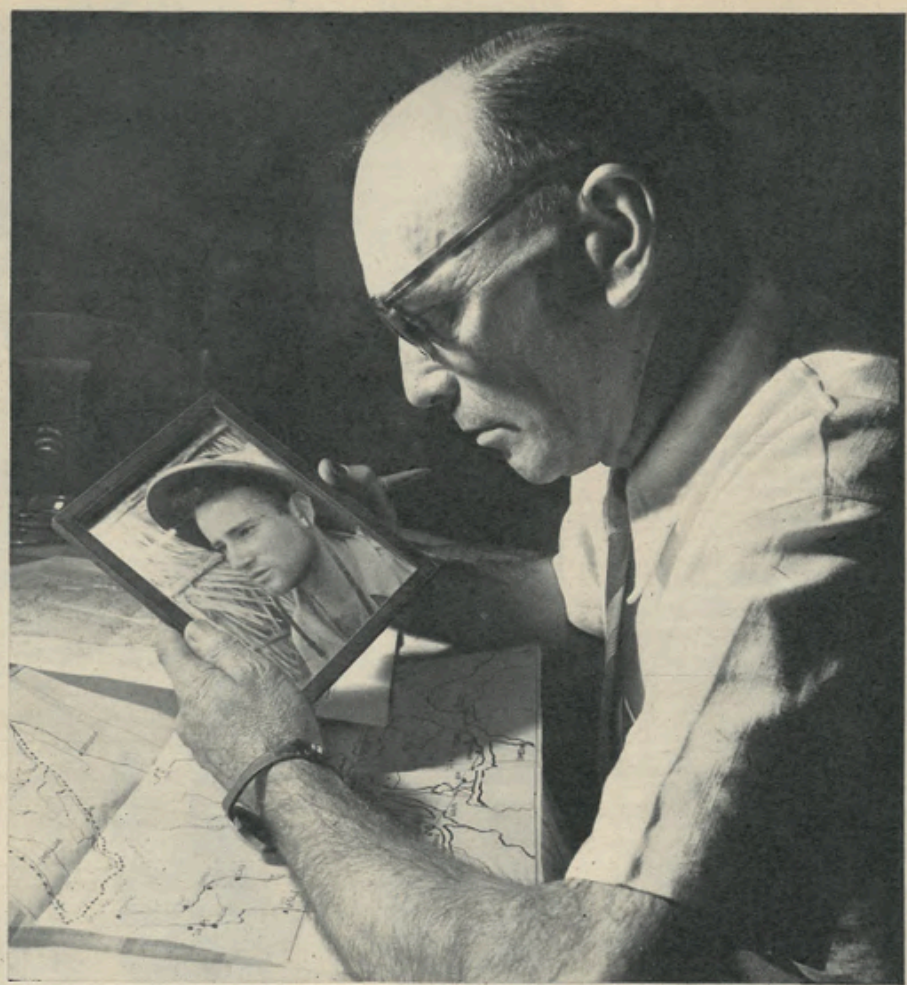
Pour copie conforme  
Saint-Laurent, le 26 Juin 1950  
Le Délégué Préfectoral :

J. DUSSOL

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

Céline BERTHO





POINT DE  
**VUE**  
**IMAGES**  
DU MONDE  
EXCLUSIF

**POINT DE VUE ET IMAGES**  
**DU MONDE N° 216**  
**DU 24 JUILLET 1952**

# “JE PARS CHERCHER RAYMOND”

*par Edgar Maufrais*

**J**E PARS CHERCHER MON FILS. C'ETAIT CONVENU ENTRE NOUS DEUX. QUAND IL S'EST EMBARQUE AU HAVRE, JE LUI AVAIS DIT : « SI TU N'ES PAS DE RETOUR DANS SIX MOIS, JE PARTIRAI. »

J'AI ATTENDU DEUX ANS. JE CROIS AVOIR ETE PATIENT ! LES RECHERCHES ENTREPRISES N'ONT DONNE AUCUN RESULTAT ? JE LE SAIS. C'EST UNE RAISON, JUSTEMENT, DE REPRENDRE LA PISTE. J'AI LA CONVICTION QU'IL EST VIVANT. MA FEMME L'A AUSSI. IL Y A DES INTUITIONS QUI NE TROMPENT PAS. TOUT LE MONDE NE PARTAGE PAS CELLE-LA ? ET APRES ? PERSONNE N'A PU FOURNIR DE PREUVE DU CONTRAIRE.

EN OUTRE, J'AI DES RAISONS REELLES DE LE CROIRE VIVANT PLUS TARD, JE LES FERAI CONNAITRE.

D'AILLEURS RAYMOND DOIT COMPTER SUR MOI. IL ME

CONNAIT. NOUS AVONS SUBI ASSEZ DE COUPS DURS ENSEMBLE, SOUS L'OCCUPATION. LESQUELS ? A QUOI BON REPARLER DE ÇA. C'EST DU PASSE.

DE QUELS MOYENS JE DISPOSE ? UNE « ASSOCIATION DES AMIS DE RAYMOND MAUFRAS » S'EST CONSTITUEE L'AN DERNIER A TOULON. ELLE A REUNI 110.000 FRANCS. J'AI OBTENU 50 % DE REDUCTION SUR LE BATEAU, GRACE A LA GENTILLESSE DES « CHARGEURS REUNIS ». ON VOUS A DIT QUE J'AVAIS TOUT VENDU POUR PARTIR ! CE N'EST PAS TOUT A FAIT ÇA. MA FEMME A INSISTE POUR QUE NOUS NE NOUS SEPARIONS PAS DE TOUT. MAIS J'AI VENDU MON ALLIANCE, C'EST VRAI. JE PARS A FRAIS PRIVES, A CEUX DE L'ASSOCIATION ET AUX MIENS, C'EST EXACT.

QUI M'ACCOMPAGNE ? PERSONNE. JE M'EN VAIS TOUT SEUL, AVEC TROIS VALISES. DEUX CONTIENNENT MON





bagage. Dans la troisième, ma femme a soigneusement emballé des vêtements pour Raymond, notamment une tenue blanche qu'il portait lors de sa précédente expédition. Elle voulait ajouter un costume de laine. Je lui ai dit qu'il ferait chaud là-bas. S'il lui faut un complet, il le fera faire sur place.

A Rio, je prendrai contact avec le général brésilien Rondon, le « protecteur des Indiens » et, avec Francisco Mairalles, qui a fait une expédition avec mon fils, au Mato-Grosso. Ils avaient tenté de pacifier les Indiens Chavantes. Peut-être Mairalles pourra-t-il m'accompagner. Je compte sur de précieux concours sur place.

Naturellement, j'ai dû demander à l'arsenal de Toulon, où je suis comptable, un congé sans solde, d'un an. On a été très compréhensif. Je l'ai obtenu sans difficulté.

Ma femme ? Elle reste, bien sûr. En attendant le retour, elle vivra des droits d'auteur sur les deux livres de Raymond : « Aventure au Mato-Grosso », déjà paru, et le « Carnet de route », qui va bientôt sortir. Elle attendra avec confiance, puisqu'elle partage ma foi. La preuve, c'est que c'est elle qui m'a fait emporter des vêtements pour notre fils.

Si je tiendrai le coup ? J'ai 52 ans, je suis un ancien marin, j'ai couru le monde. La marche, ça me connaît. Du reste, il n'y a pas de question, je dois partir, je pars, c'est tout. Je vais chercher Raymond.

POINT DE  
**VUE**  
**IMAGES**  
DU MONDE  
EXCLUSIF

